

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



L'espace-temps propice nuitamment recherché
Moments fragiles de Jacques Brault
Brault, Jacques, *Moments fragiles*, Saint-Lambert, Éd. du
Noroît, 1984, 109 p.

Daniel Bélanger

Number 34, Summer 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/39547ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bélanger, D. (1984). Review of [L'espace-temps propice nuitamment recherché : *Moments fragiles* de Jacques Brault / Brault, Jacques, *Moments fragiles*, Saint-Lambert, Éd. du Noroît, 1984, 109 p.] *Lettres québécoises*, (34), 34–35.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1984

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Les poèmes de *l'Heure exacte* adoptent presque tous la même structure formelle. Cinq poèmes commencent par «La ville», quatre par «Les rues», «La rue», «Dans la rue» et «Cette rue», deux par «Les mains» et une suite d'autres par «Les yeux», «La nuit», «L'hiver», «Le froid», etc. Ce recensement sommaire le confirme: *l'Heure exacte*, c'est la ville dans tous ses états! La ville que piste, dans ses intonations les plus fragiles et les plus émouvantes, que quadrille, par l'inquiétude et le désarroi, un «Je» désillusionné que Cloutier met en situation. Je précise toutefois que le poète s'attarde à l'envers de la ville mythique. Cloutier ne fait pas dans les néons et autres réalités urbaines auxquelles souscrivent certains poètes qui se réclament d'une soi-disante modernité — ah! le traître mot! «La ville selon Cloutier» n'est pas pour autant préservée de «l'indifférence» et elle «éclate (quand même) sous la pluie».

Corollaire oblige, ce miniaturiste, ce portraitiste que devient Cloutier dans *l'Heure exacte*, nous donne également à entendre «les bruits de la rue», cette rue «fertile» décrite comme un «parc obscur» et «le sac d'une ville».

Autre thème qui revient avec insistance: le froid. On gèle à souhait dans *l'Heure exacte*! «La couleur dominante était le froid», ce qui n'est pas sans établir des liens de causalité avec ces relents de désenchantement voire de fatalisme qui se dégagent du recueil. Ce fatalisme d'ailleurs répondrait aux vers d'Henri Michaux, «À quel siècle faut-il se pencher pour s'apercevoir?», et de Campos de Carvalho, «La vérité, c'est que nous naissons tous orphelins», qui servent d'épigraphes au recueil.

Finalement, alors que le poète — et nous avec lui — désespère de ne pouvoir trouver d'issue de secours, le dernier texte laisse filtrer une lumière qui, pour toute spectrale qu'elle semble être, amène sinon un réconfort du moins un répit si fragile soit-il:

*La nuit est un motif usé comme une vieille mule
il y flotte quelques volées d'arêtes
pour ceux qui viennent joindre leurs sangs
ses cris ressemblent à ceux d'un homme
déjà je me sens moins orphelin*

*je ne suis plus
de corvée*

Est-ce le prix à payer pour avoir *l'Heure exacte*?

Poésie

L'espace-temps propice nuitamment recherché

Moments fragiles

de Jacques Brault

Le dernier ouvrage de Jacques Brault*, composé de «paroles de mémoire», témoigne en quelque sorte de la quête de la plénitude. Le poète se trouve ici à une halte et tente de synthétiser certains moments privilégiés et vivaces. Il s'agit d'une démarche intérieure accompagnée du tumulte affectif. Afin d'atteindre cet état bienfaisant et total, le poète emprunte les voies maîtresses de l'existence.

Le recueil — divisé en cinq parties — se déploie tel un crescendo transcendant. Cette «feuille de paroles» progressivement constituée s'ouvre sur un véritable «lieu secret». La volonté implacable du poète vise en fait le motif fondamental

Normand de Bellefeuille

Le livre du devoir



Le huitième livre de Normand de Bellefeuille. Soixante textes qui poursuivent un travail rigoureux et précis sur la poésie et le récit. Entre le drame et l'opéra, ce recueil développe les figures du désir, de la famille et de la mort. Un livre étrangement musical.

99 p. — 9.95\$

Les Herbes Rouges

de l'être. Afin d'atteindre la limpidité de l'existence, il lui faut se confondre avec le langage ténu des choses. Ainsi, les textes se composent d'éléments épurés, «sueurs de souvenirs odeurs fades murmures», et conduisent au vertige de la mort résolutive. Le leitmotiv déterminé de Brault permet ici encore d'apprivoiser l'incoercible instinct, de percevoir la concomitance du passé et de la conscience. En fait, sa recherche avive et tente d'apaiser un «goût de naissance».

Chaque poème, dont l'écriture s'apparente à la prose, constitue un «moment fragile»: jaillissement d'une pensée d'une fulgurante lucidité. Le poète évoque et convoque le temps d'hier, dont le souvenir sourd d'éléments muets. À la vacuité apparente et au silence sensible d'une morte saison, répondent la densité et l'opacité de l'impression. Il faut rompre ce mutisme incommensurable et établir la «jointure d'hier et d'aujourd'hui».

Du fond de ma fièvre nuitamment j'illumine l'obscur

Le froid qui fige toutes choses témoigne de l'absence de la femme aimée. L'obstination du poète le pousse au-delà de l'isolement manifeste, car l'aube convoitée réside justement sous cette couche inerte. Comme les «feuilles tombées trouées» savent redevenir le sel de la terre, l'homme doit se fondre en une «ombre» fuyante mais insidieuse.

Aucune arrivée de froid ne me rejoint dans cet éloignement ni la vie possible dont je n'atteins pas les bords

Corps fugace défiant les lois immuables, le poète veut atteindre un état où le temps ne fuirait plus. Connaître enfin le moment ultime où coïncident et «s'annulent dehors et dedans». Confronté à l'angoisse ainsi qu'à la fascination de la mort, il tente éperdument de renouer avec ses souvenirs, de retrouver quelque présence. Il se dégagera alors des «sales lessives de l'oubli», parvenu au lieu où réside le «désir du désir perdu». Comme l'exigeante solitude a permis le ressourcement de l'être, le contentement s'opérera en un «presque silence» — dernière partie du recueil composée d'un poème continu au futur. Le temps qui marquait le pas se fondera désormais à la prégnance des choses. Une sage quiétude habitera l'être prêt à accueillir la «paix impénétrable», nuit souveraine détentrice d'amour.

Une fois de plus, Jacques Brault a décidé de «(s)'habiter jusqu'à l'os jusqu'au cri». Avec les mots témoins d'une réalité immédiate mais gorgés d'authenticité, le cours signifiant de l'ouvrage s'oriente vers le dépouillement et la densité des rapports de l'homme avec le monde ambiant. Un tel cheminement désamorce l'ennui et affine la conscience. La démarche réflexive à laquelle est convié le lecteur comporte plaisir et apaisement. L'agréable et enrichissante découverte réside ici aussi au niveau de la présentation matérielle du livre. Les onze lavis de l'auteur qui accompagnent les textes soutiennent le caractère fugace et pénétrant des choses. □

Daniel Bélanger

* Brault, Jacques, *Moments fragiles*, Saint-Lambert, Éd. du Noroît, 1984, 109 p.

Huguette Gaulin

Lecture en vélocipède



Rédition du recueil de poèmes de Huguette Gaulin publié en 1972. Des textes audacieux et intelligents qui annonçaient une nouvelle étape de la recherche poétique québécoise. Huguette Gaulin: une auteure contemporaine qui continue d'influencer l'écriture d'ici.

175 p. — 12.95\$

Les Herbes Rouges

Carole Massé

L'existence



Après *Dieu*, le deuxième roman de Carole Massé. Une plongée dans l'immensité de la langue pour dire *Dieu*, la *Mère*, la *Mort*, l'*Origine* et les *Fins*. Ce roman se veut cri d'amour et de haine, affirmation de la vérité passionnée de l'être aimant. Un livre troublant, dense et moderne.

195 p. — 12.95\$

Les Herbes Rouges

Yolande Villemaire

Belles de nuit



Publication de trois pièces radiophoniques de Yolande Villemaire: *Les égouts de New York*, *Un jour de printemps l'hiver* et *Belles de nuit*. Un univers étrange et familier, entre le fantastique et le banal. Yolande Villemaire: une écrivaine moderne qui a su construire un monde singulier et merveilleux, reconnaissable entre tous.

152 p. — 10.95\$

Les Herbes Rouges